

Une Torah de vie
Rabbin Mikael Journo

La Meguila de Pourim, écrite par Mordehai et Esther, revêt une dimension éternelle et permanente. Nos sages enseignent qu'elle sera la seule fête à perdurer à l'époque messianique. Lorsque Haman envoie une missive à tous les citoyens des 127 provinces pour ordonner la destruction de tous les Juifs, jeunes et vieux, hommes, femmes et enfants, en un seul jour, le 13 du mois d'Adar, cela évoque-t-il quelque chose ?

Lorsqu'Esther réussit à convaincre le roi d'annuler son décret, celui-ci lui explique que la parole du roi ne peut être révoquée, mais il accorde aux Juifs le droit de se défendre. Le droit à l'autodéfense, cela évoque-t-il quelque chose ? Et lorsque le roi apprend que les Juifs ont tué 500 de leurs ennemis, le Talmud (Meguila 16a) rapporte que le roi exprime son agacement en rappelant à deux reprises le nombre de victimes antisémites. Cela évoque-t-il quelque chose ?

On exige de ce pays qu'il soit éternellement victime. Ainsi, le monde semble aimer le Juif en pyjama rayé, mais moins lorsqu'il porte l'uniforme de Tsahal et qu'il défend sa vie. C'est une réalité qu'Israël vit aujourd'hui.

Après le massacre du 7 octobre, le monde libre était aux côtés d'Israël, lui accordant le droit à l'autodéfense. Mais lorsque Israël riposte, de nombreuses contraintes lui sont imposées, rendant impossible une contre-attaque, et si malgré tout Israël réagit, il devient un état coupable, honte des nations.

Chaque jour depuis, on rappelle le nombre de terroristes éliminés par Tsahal, chiffres provenant du groupe terroriste, accentuant ainsi les pressions contre Israël, qui lutte pour sa vie.

Mais à la fin de l'histoire de Pourim, comme pour nous, le peuple juif triomphe contre les forces du mal et pour la vie.